

Un plan de leçon, un guide vers la réussite...

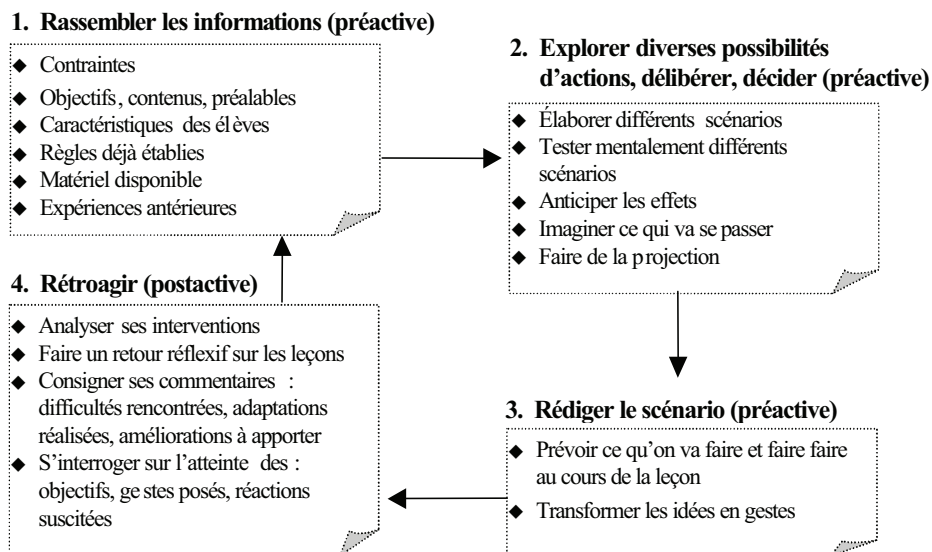
Bon retour à toutes et à tous! Nous sommes encore là cette année avec vos Pédago trucs afin de continuer à vous fournir des petits trucs qui, nous pensons, peuvent être utiles. N'hésitez pas à nous faire part de vos suggestions.

Dans ce premier numéro de l'année 2004-2005, nous vous proposons un outil pédagogique fort utile pour soutenir vos activités de planification : *Le plan de leçon*. Vous trouverez en annexe un modèle de plan de leçon qui vous invite à préparer des leçons auxquelles vous aimeriez participer comme élève à qui l'on propose des apprentissages significatifs. Nous vous souhaitons une excellente année scolaire!

La planification est une démarche continue



Tout d'abord, il est important de préciser que le plan de leçon s'inscrit dans un processus de planification à court terme (micro planification d'une durée de 1 à 3 heures) qui lui s'inscrit dans une démarche de planification à long terme. Cette micro planification fait référence à l'une des trois phases du processus d'enseignement identifiées par Jackson (1968)¹ : La phase préactive (réflexion sur sa planification). Les deux autres phases étant la phase interactive (l'enseignant et les élèves en action) et la phase postactive (retour réflexif sur sa planification). Dans ce numéro, nous mettons l'accent sur la première et la troisième phase. Le schéma qui suit résume les différentes étapes de planification correspondant à ces deux phases du processus d'enseignement.



¹ JACKSON, P.W., 1968. *Life in classrooms*. New York : HRW.

PHASE PRÉACTIVE

Étapes de planification de la leçon ²

C'est l'heure du repas. Aujourd'hui, vous recevez des visiteurs importants. Ils sont au nombre de trente et ils ont entre seize et dix-neuf ans. Comme vous avez le goût de les rencontrer pour partager, vous voulez leur préparer un mets original dont ils se souviendront. C'est donc avec soin que vous avez tout préparé d'avance pour les recevoir. Évidemment, vous avez tout prévu... sauf les imprévus. Et si l'un de vos convives était allergique aux noix? Une bonne planification doit ainsi inclure assez de flexibilité pour s'adapter aux surprises et aux circonstances.

Cette analogie peut paraître cocasse ou irréaliste, mais elle est utile pour souligner le protocole qui précède une rencontre entre plusieurs personnes. Lorsque les enseignantes et les enseignants entrent en classe, c'est un peu comme s'ils recevaient les élèves pour partager un repas avec eux. Au menu de cette rencontre : la dégustation d'un contenu notionnel organisé autour d'un objectif déterminé d'avance. L'hôte se souciera donc de mettre ses invités à l'aise, de les guider afin de rendre cette rencontre la plus enrichissante possible. Que faut-il planifier et quelles questions doit-on se poser pour faire de cette réunion un événement spécial dont les invités vont se rappeler? **BONNE DÉGUSTATION!**



L'heure de l'apéritif

Préambule

Cette première étape annonce l'ouverture, le commencement de la leçon. Cette étape, plus que les autres, est caractérisée par la mise en œuvre d'une série de routines d'organisation ou de rituels qui ont un impact non négligeable sur la participation des élèves. Ces règles ne vont vraiment pas de soi. Pour éviter des mauvais départs, il importe donc de les prévoir dans la planification. C'est un moment primordial pour une gestion de classe efficace.



Juste avant le plat principal

Entrée en matière

Cette étape de réflexion sert à planifier la préparation des élèves. C'est l'étape au cours de laquelle on doit penser à stimuler leur appétit pour la matière à venir, à agir sur la motivation, à créer un climat de classe agréable et propice à l'apprentissage. C'est ici qu'il faut capter l'attention des élèves et la diriger vers l'objet d'apprentissage (objectif et contenu). On peut faire cette entrée en matière en planifiant une mise en situation. Elle peut prendre diverses formes. Une mise en situation intéressante est souvent suffisante pour donner aux élèves le goût d'apprendre et d'être attentifs. Un bon moyen de stimuler la motivation est de relier l'apprentissage visé et le contenu de la leçon à la vie des élèves ou encore à l'actualité. On peut aussi partir d'une situation problématique vécue par les élèves et leur faire percevoir l'apprentissage à réaliser comme une solution à ce problème. Par ce moyen, on donne un **sens** à l'apprentissage en créant la demande de savoirs. De plus, on fournit les bases qui permettront aux élèves d'être davantage conscients du progrès réalisé une fois les notions acquises. L'utilisation d'un déclencheur audiovisuel peut être particulièrement indiqué lorsqu'il permet de situer les notions à apprendre dans un contexte plus riche et de faire ressortir l'importance de les maîtriser.

À cette étape, on doit aussi se pencher sur la façon de

Voici quelques questions que la personne enseignante pourrait se poser :

- De quelle façon vais-je accueillir les élèves pour qu'ils se sentent bienvenus en classe et qu'ils aient le goût de revenir?
- Quelles sont les informations que je dois leur communiquer?
- Comment susciter la curiosité au moyen de la présentation du plan au tableau?
- Comment valoriser et commenter le travail des élèves fait en dehors du cours?

faire connaître aux élèves le sens de l'objectif à atteindre. En termes simples, ce qu'on va apprendre et pourquoi on le fait. On évitera toutefois d'adopter un point de vue purement utilitariste. En présentant clairement l'objectif d'apprentissage et sa raison d'être, en le formulant de façon personnalisée et avec des mots simples, on crée chez les élèves une sorte d'anticipation à développer de nouvelles compétences.

Par ailleurs, il est important de songer à la façon de permettre aux élèves d'établir des liens avec d'autres contenus. Si une leçon marque le début d'une série, un lien peut aussi être fait avec les cours qui suivront. Cette mise en relation permet de faire le pont entre ce cours et le cours précédent, d'introduire et de justifier celui qui vient. On pourra aussi prévoir des liens avec d'autres matières enseignées, afin de favoriser l'intégration des apprentissages par les élèves.

Finalement, on doit penser à des questions de rappel et d'introduction qui permettront aux élèves de se rafraîchir la mémoire. Les questions servent alors à activer les connaissances antérieures des élèves et à agir sur le sentiment de compétence, renforçant par le fait même leur motivation. On peut se demander quelles sont les questions ou les rappels que je dois faire pour savoir si les élèves maîtrisent suffisamment les connaissances préalables et s'ils peuvent les mobiliser dans la leçon?

² HENSLER, Hélène et Annie THERRIAULT, 1997. *Guide de planification d'une leçon*, Éditions du CPR, Université de Sherbrooke.



Interventions de l'enseignante ou de l'enseignant et la ou les tâches soumises aux élèves

Tout le monde est maintenant prêt à passer au plat de résistance. Nous voici au cœur de la leçon. Cette étape se divise en deux parties. Il s'agit de la communication d'informations et d'explications, laquelle vise surtout à faire **comprendre**, et des tâches soumises aux élèves, lesquelles doivent servir à faire **apprendre**.

❶ La partie communication d'informations et d'explications consiste à mettre sur papier le détail de ce qui sera enseigné aux élèves et de ce qui doit être communiqué.

Pour assurer cette communication d'informations et d'explications, l'enseignante ou l'enseignant peut avoir recours au dialogue questions-réponses, à l'exposé explicatif ou à l'utilisation d'un matériel audiovisuel. Elle ou il doit prévoir différents éléments techniques ou moyens pour faciliter la compréhension des élèves :

- ◆ Les inscriptions au tableau : où et quand?
- ◆ Les questions à poser :
 - À quelles grandes questions répondent les informations et les explications présentées?
 - Quelles questions pourrais-je poser aux élèves pour stimuler (et en même temps vérifier) leur compréhension des notions présentées?
 - Comment susciter la participation des élèves les plus efficaces et modérer la prise de parole des plus volubiles?
- ◆ Les exemples et les contre-exemples :
 - Quels sont les métaphores, les exemples et les contre-exemples les plus « parlant » pour les élèves?
 - Les métaphores et les exemples que j'ai choisis rejoignent-ils les élèves dans leur diversité ou ne tiennent-ils compte que de la majorité, ou encore de l'élève « moyen »?
- ◆ Les énoncés-synthèses et une période de questions :
 - Quels moyens vais-je mettre en œuvre pour faire en sorte que les élèves posent leurs questions?
 - Comment vais-je procéder pour encourager la participation des élèves à ce niveau?
 - Le fait de les inviter à poser des questions sera-t-il suffisant pour qu'ils le fassent?
 - Quelles précautions prendre pour que le groupe accueille avec respect toutes les questions posées?
- ◆ Voici d'autres questions auxquelles on doit trouver des réponses :
 - Comment présenter et structurer le contenu notionnel de façon à ce que les élèves puissent s'appropriier les connaissances et pas simplement les comprendre superficiellement?
 - Comment communiquer les relations entre les différentes notions présentées et aider les élèves à faire des liens dans leur tête (graphiques, schémas en arbre, tableaux, modèles, analogies, etc)?

- Comment aider les élèves à faire la différence entre ce qui est essentiel à la compréhension et ce qui est accessoire?

❷ Viens maintenant le temps de planifier le moment où vous allez soumettre la ou les tâches aux élèves. Comme c'est en forgeant qu'on devient forgeron, c'est par l'exécution des tâches que les élèves vont s'approprier les connaissances et réaliser des apprentissages solides et durables, et aussi développer leurs compétences.

Il convient donc de faire un choix judicieux de la ou des tâches à réaliser par les élèves. Voici quelques questions à se poser :

- Quelle tâche permettrait aux élèves d'exploiter les explications fournies et de progresser vers l'atteinte de l'objectif?
- Est-il possible de présenter la tâche comme un problème à résoudre?
- Cette tâche permet-elle à l'élève de faire certains choix et de prendre des décisions?
- La tâche proposée est-elle adaptée aux élèves; son degré de difficulté est-il adéquat?

Quel que soit le type de tâche retenu, on doit penser à planifier plusieurs éléments reliés à la tâche.

1. L'ASSIGNATION DE LA TÂCHE

a) *Les consignes et le matériel nécessaire :*

- Comment et où formuler la consigne de façon claire et de façon à faire ressortir les sens de l'activité proposée?
- Comment donner les consignes pour en faciliter l'exécution?
- Quels supports audioscripto-visuels pourraient faciliter la réalisation de la tâche?
- Ces supports sont-ils de véritables soutiens à l'apprentissage ou risquent-ils de détourner l'attention des élèves vers des éléments peut-être intéressants mais périphériques par rapport à l'objectif spécifique visé?
- Comment inciter les élèves à lire activement les explications fournies dans le manuel?

b) *Les critères de réussite :*

En général, les élèves aiment vérifier par eux-mêmes s'ils ont réussi une tâche et quels sont les indices qui leur permettent de juger de la qualité de leur travail. Pour leur faciliter une rétroaction immédiate, il est souhaitable de préciser les critères de réussite de la tâche. En mettant en relief ces critères, les élèves pourront ainsi s'autoréguler et s'autoévaluer. De plus, ces critères serviront à l'évaluation formative.



Le plat de résistance (suite)

2. LES CONSEILS MÉTHODOLOGIQUES

- Quelles sont les difficultés anticipées dans la réalisation de la tâche?
- Comment aider les élèves à surmonter les obstacles?
- Quels conseils méthodologiques pourrais-je leur donner sans court-circuiter leur propre démarche intellectuelle?
- Si la tâche est complexe et nouvelle, pourrais-je leur présenter un modèle qui leur permettra de mieux comprendre ce qu'ils ont à faire?
- Quelles questions pourraient guider leur démarche intellectuelle et en même temps les rassurer concernant

leur capacité à réussir la tâche?

3. L'ENCADREMENT ET LE RETOUR SUR LA TÂCHE

À cette étape, on se demande *Qu'est-ce que je vais aller observer?* ou *Qu'est-ce que je veux voir?* (critères de performance). Il sera ainsi possible de commencer l'évaluation formative pendant que les élèves réalisent la tâche.

- Comment aider chacun des élèves à persévérer dans la tâche?
- Quelles rétroactions leur communiquer pendant la réalisation de la tâche?
- Comment pourrais-je faire sentir aux élèves que j'apprécie leur travail et l'effort qu'ils mettent à la réaliser?

Hum... un bon dessert!



Conclusion de la leçon, boucler la boucle!

Il existe de bonnes et de mauvaises conclusions. Il existe aussi, hélas, bien des leçons sans conclusion. L'indice majeur de la mauvaise conclusion se traduit par la fin du cours sans qu'on ait eu **le temps** de conclure. Cette étape finale a une place très importante parce qu'elle permet l'objectivation de ce qui a été appris. Elle sera également fort utile pour préparer ou pour ajuster le cours suivant.

Voici des questions à se poser qui peuvent assurer une conclusion de qualité :

- Comment pourrais-je conclure la leçon pour qu'elle ne se termine pas en « queue de poisson » ou ne soit brusquement interrompue par la fin du cours?
- Comment faire le point de la leçon, dresser un bilan de ce qui a été appris, souligner ce qui est essentiel à retenir (résumé), annoncer des réinvestissements futurs de ce qui a été appris?
- Comment demander aux élèves de rappeler dans leurs mots l'essentiel de ce qui a été appris pendant la leçon?

- Comment préparer le transfert?
- Quels indices observables pourraient me permettre d'apprécier approximativement le degré d'atteinte de l'objectif visé?
- Devrais-je prévoir un instrument d'évaluation formative (mini-test) ou pourrais-je pratiquer l'évaluation formative de façon plus naturelle, pendant la réalisation de la tâche?
- Quelle quantité de travail personnel faut-il assigner?
- Comment prévoir un devoir qui sera pertinent et qui permettra aux élèves d'approfondir leurs connaissances?
- Quelles consignes vais-je donner pour que le travail à faire à la maison soit clair et précis?
- Quels conseils méthodologiques donner pour éviter que les élèves soient bloqués?
- Comment vais-je faire pour donner aux élèves l'habitude et si possible le goût d'étudier?
- Comment va-t-on assurer le suivi aux devoirs et aux leçons?

PHASE POSTACTIVE



Maintenant que la leçon est terminée, il est nécessaire de faire un retour sur les choix effectués lors de la planification de celle-ci.

Voici des questions à se poser :

- Les élèves ont-ils manifesté de l'intérêt pour l'objet d'apprentissage? Quel était leur niveau de motivation? Ont-ils saisi le sens des tâches proposées?
- Les élèves étaient-ils engagés dans les tâches proposées? Ont-ils pris des initiatives?
- Le plan prévu et la répartition du temps étaient-ils adéquats? Qu'est-ce qui devrait être modifié?

- Le climat de la leçon était-il agréable, propice à l'apprentissage et aux échanges? Quels élèves ont peu participé et pourquoi?
- Quelles difficultés ai-je observées dans la compréhension des notions? Comment y remédier?
- Ai-je atteint l'objectif visé?
- Quelles sont les difficultés rencontrées (gestion de groupe, des tâches)?

C'est en effectuant un retour sur sa pratique que la personne enseignante peut tirer des leçons de son expérience et qu'elle construit progressivement sa compétence professionnelle.

DOCUMENT PRÉPARÉ PAR :

Marie-Michelle Doiron, CP

Josée Mercier, CP

Marie-Claude Pineault, CP

Monique Pineau, agente de bureau

DÉVELOPPEMENT PÉDAGOGIQUE, D-338

Vous pouvez nous joindre au poste 2202